

*Une fois de plus, les détracteurs de Jésus cherchent à le mettre à l'épreuve, à ce qu'il n'apparaisse plus comme le Maître qu'il est. Et lui, comme toujours, ne se dérobe pas, il répond en mettant l'amour au centre de la vie humaine : « Tu aimeras »*

Les deux commandements sont connus des pharisiens. Le premier : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. » (Dt 6,4) trouvé dans la grande profession de foi juive, celle que l'on récite trois fois par jour, tourné vers Jérusalem. Le second : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lv 19,18). Pour Jésus, il n'y a qu'un seul amour et l'attitude envers le prochain vérifie la qualité de notre attitude envers Dieu, un amour à deux directions comme la croix. En verticale, c'est notre lien avec Dieu qui veut nous rejoindre et nous dire son amour. En horizontale, c'est notre lien les uns avec les autres, c'est les bras ouverts du Christ qui accueille et rassemble tous les hommes. La communion nous unit les uns aux autres, car c'est le même pain que nous partageons : le Corps du Christ.

*Jésus est l'homme totalement tourné vers Dieu le Père, son grand amour, le secret de sa propre vie, ce qui le passionne, et ce pour quoi il accepte de mourir : l'amour de Dieu et l'amour des hommes, semblables, mais inséparablement liés. Il s'agit d'accueillir une présence, celle de Dieu, celle des autres, pour en faire ma priorité, ma première valeur. Jésus a vécu cet amour en remettant sa vie entre les mains de Dieu, jusqu'à la croix. Dans sa mort, il a embrassé toute l'humanité, et désormais tout homme, quel qu'il soit, est de la chair et du sang du Christ. Tout être humain est notre propre chair : « Si tu partages le pain que Dieu te donne avec celui qui est ta propre chair » ; pas d'animosité, de méchanceté, de mépris, ni de maltraitance : quiconque agit ainsi rejoint la cohorte des croyants solidaires, centrés sur le service des autres et en même temps sert le Dieu vivant et vrai. Tu aimes Dieu, porte le masque, pour te protéger et protéger la vie des autres, si tu les aimes !*

*« Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » ; « Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et déteste son frère, c'est un menteur. » Pécher contre le prochain, c'est pécher contre Dieu. « Il n'y a pas de plus grand bonheur sur terre que d'aimer Dieu et de se savoir aimé de Dieu » (Saint Jean Marie Vianney, curé d'Ars), car lorsque l'on aime Dieu en vérité, on aime l'autre comme soi-même. J'aime Dieu et dans cet amour que j'ai pour lui je vais aimer mon prochain d'une manière tout à fait nouvelle. Il ne sert absolument à rien de connaître par cœur toute la Loi si cette parole n'est pas solidement attachée à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain, c'est-à-dire si la loi ne nous conduit pas à l'amour de Dieu et des autres, elle a raté sa cible.*

Frère Jean-Christophe, des Fraternités de Jérusalem, nous dit : « Oui, que savons-nous de l'amour, sinon ces petits riens de tous les jours qui transfigurent notre vie, ces mille et un instants qui nous font comprendre notre petitesse, et deviner que l'essentiel est invisible à nos yeux. Que savons-nous de l'amour sinon que nous avons le désir d'aimer,

que seuls, nous ne savons pas aimer et qu'un autre peut nous apprendre à aimer. *Mais qui est cet autre qui rendra mon désir juste et vrai ? Cet autre qui me délivrera de mon égoïsme farouche ? Cet autre qui m'apprendra à aimer en me laissant aimer ? Qui, sinon toi, Seigneur Jésus ? Oui, apprends-moi à aimer comme tu as aimé Marie-Madeleine avec ses passions et ses errances, ses larmes et ses soupirs ; comme tu as aimé Jean le disciple bien-aimé penché sur ton cœur ; comme tu as aimé Judas le traître qui par un baiser le livra ; comme tu as aimé toute cette foule d'hommes et de femmes, tous plus perdus les uns que les autres, Cananéenne ou Samaritaine, publicains ou lépreux, que tu rends à eux-mêmes et aux autres parce qu'un jour, éperdument, ils se sont remis à Toi.*

Cet amour qui existe entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs, entre voisins, ou entre chrétiens. Tout n'est pas au beau fixe : il existe des paroles désobligeantes, blessantes en couple, des non secs des enfants envers les parents, des gestes humiliants entre frères ; puis l'inlassable disponibilité d'une mère, d'un père, d'un papy ou d'une mamy mais qui ne reçoit jamais un petit sourire ou merci de la part des bénéficiaires. Le cœur poignardé saigne, ta personne ignorée. Et entre chrétiens, à peine on a reçu la communion à la messe qu'on commence à insulter, à mépriser. Et pourtant, j'ai essayé de faire plaisir, de me donner à fond, de m'approcher de lui ou d'elle, de faire la paix, de répondre à ses attentes ; j'ai tout tenté, mais je ne veux pas me sentir coupable d'avoir fait du bien ou d'avoir aimé, je n'attends plus rien, je continue d'aimer et d'ouvrir mon cœur. « *Que t'ai-je fait, mon peuple ? En quoi t'ai-je attristé ? Réponds-moi, donc* », s'écrie Michée 6,3. Pour aimer comme il convient, il nous faut d'abord nous enraciner dans l'amour de Dieu et de m'attacher à lui de « tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre intelligence ». Ce n'est que lorsque nous boirons l'amour à sa Source que nous serons capables d'aimer notre prochain « en esprit et en vérité », c'est-à-dire dans la chasteté d'un amour non possessif et dans la liberté du don et du service gratuit. « Apprends-moi à aimer, comme toi, tu nous aimes ; apprends-moi à aimer, à aimer comme toi », toi qui ne te fatigues pas de venir me chercher, me relever, me nourrir.

« *Oui, Seigneur Jésus, seul je ne sais pas aimer mais en te contemplant, j'apprends à aimer. Je découvre qu'aimer n'est possible que parce que l'amour que je donne est un amour reçu. L'amour que je donne me précède. Aimer, c'est d'abord accueillir l'amour que tu me portes le premier. Je ne peux aimer que parce que je suis aimé par toi. Du coup, aimer mon frère prend une tout autre dimension qu'une relation simplement humaine. En aimant mon frère, je rejoins l'amour que toi, mon Dieu, tu lui portes le premier. En aimant mon frère, tu viens lui dire, par moi, combien tu l'aimes* ».